

Maryse Bideault, Sébastien Chauffour, Estelle Thibault et Mercedes Volait
(dir.)

Jules Bourgoïn (1838-1908) L'obsession du trait

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs (1879)

Estelle Thibault

DOI : 10.4000/books.inha.4593

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Catalogues d'exposition

EAN électronique : 9782917902745



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 2 novembre 2012

Référence électronique

THIBAUT, Estelle. *Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs (1879)* In : Jules Bourgoïn (1838-1908) : *L'obsession du trait* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012 (généré le 12 juin 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/4593>>. ISBN : 9782917902745. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.4593>.

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs (1879)¹

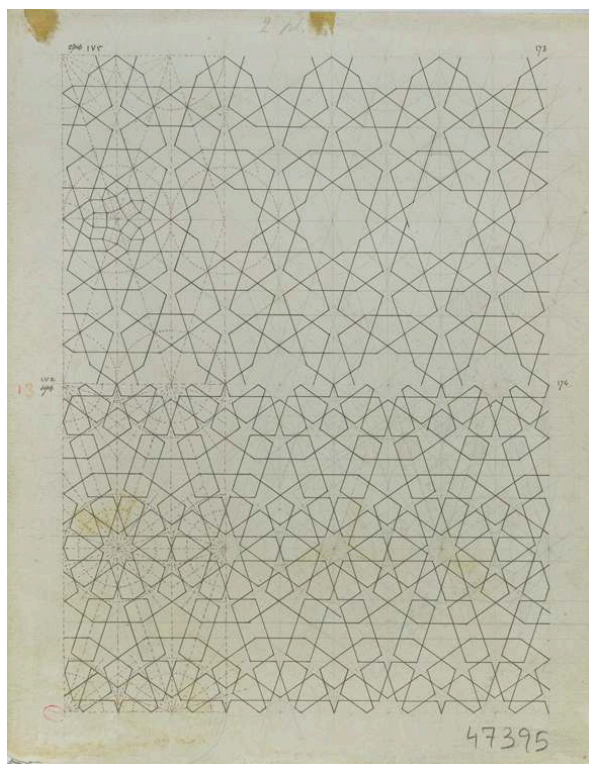
Estelle Thibault

« Ce qui peut s'écrire et se fixer dans un art se réduit en définitive à des formules, à des calques et à des épures : formules d'ordonnance et de proportions comme dans l'art gréco-romain, calques figuratifs, comme dans l'art sino-japonais; et enfin, épures abstraites et géométriques comme dans l'art syro-arabe.² ».

- 1 L'ouvrage *Les Éléments de l'art arabe* (1879) présente des matériaux collectés par Bourgoin lors de sa mission au Moyen-Orient de 1874-1875³. On sait, par une lettre non datée (vraisemblablement de 1875), qu'il avait eu « la bonne chance » de trouver chez un artisan de Damas cent cinquante dessins anciens relatifs aux entrelacs et aux stalactites et qu'il les avait tous calqués⁴, n'ayant pu les acquérir. Un peu plus tard, il ajoute encore une cinquantaine d'autres dessins. Ce sont ces épures, dessins techniques utilisés depuis des siècles par les artisans, qui vont constituer la substance de cet ouvrage où la plume cède le pas au compas et à l'équerre. Selon Louis Gonse, « il est parvenu à classer, étiqueter et ordonner le kaléidoscope musulman » et « chaque motif d'ornement devient pour lui un problème dont il a la solution⁵ ». Bourgoin mène ainsi en parallèle l'élaboration d'un système formel à caractère général, de la *Théorie de l'ornement* à la *Grammaire élémentaire de l'ornement*, et l'étude approfondie de la syntaxe ornementale de l'art islamique. Si la deuxième partie des *Arts arabes* s'intéressait déjà au « trait des entrelacs⁶ », décrivant les tracés sous-jacents en une série de figures insérées dans le texte, leur présentation ordonnée constitue désormais le cœur de l'ouvrage. Cent quatre-vingt-dix planches présentent des canevas abstraits, classés par série, selon les figures géométriques qui les engendrent (fig. 9.1).
- 2 Une même épure, précise Bourgoin, pourra être « traduite et mise en œuvre suivant les modes les plus divers [...] indifféremment en menuiserie d'assemblage ou d'application, en découpures en claires-voies, en ciselures et en engravures, en mosaïques et en marqueterie, en application de bronze ciselé, engravé et damasquiné, en compartiments de broderie et de décoration, etc.⁷ » En fin d'ouvrage, les planches en

couleur, soigneusement référencées aux épreuves qui les sous-tendent, ont pour objectif de présenter quelques-unes de ces applications concrètes, observées dans des édifices du Caire ou de Damas. Sur le canevas géométrique tracé au crayon, la mise en couleur partielle permet d'identifier plus aisément le motif de base et son mode de répétition (fig. 9.2).

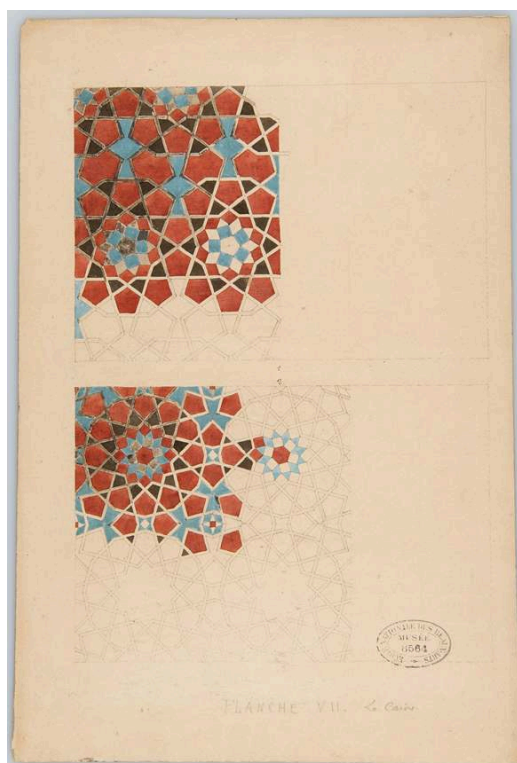
Fig. 9.1. Jules Bourgoïn. *Planche préparatoire pour Les Éléments de l'art arabe. Épreuves 173 et 174, s. d. (v. 1879).*



L'épure 173 (en haut) correspond à la planche couleur VII (« Mosaïques », en haut). « pl. 173. Plan isocèle ou losange. Le triangle isocèle a pour angle à la base les $\frac{4}{5}$ de l'angle droit. On subdivise l'espace environnant, les trois sommets en vingt parties égales. Des circonférences étant décrites avec un rayon égal à la moitié de la base, on y mène les diagonales de 6 en 6 divisions, lesquelles, prolongées, achèvent la figure. »

Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet (Archives 67).

Fig. 9.2. Jules Bourgoïn. *Planche préparatoire pour Les Éléments de l'art arabe. Pl. VII « Mosaïques »*, s. d. (v. 1879).



« Mosaïques en marbre et nacre provenant de lambris lapidaires. Le premier, tiré de la mosquée d'Altoûn-Boghâ-el-Mordâny (xiv^e siècle) au Caire, a son épure sous le no 173 de la VIII^e série. Le second, tiré de la grande mosquée de Damas, a son épure sous le no 94 de la III^e série. Les filets sont en nacre et les parties bleu-turquoise en pâte de verre. »

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts (EBA 7901-0340).

NOTES

1. Jules BOURGOÏN, *Les Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs*. Paris : Firmin Didot et Cie, 1879, 48 p., 190 planches au trait et 10 planches couleur.
2. Jules BOURGOÏN, *Les Éléments de l'art arabe*, op. cit. p. 7.
3. Deux autres projets d'ouvrages, consacrés respectivement aux maisons et à la grande mosquée de Damas, sont envisagés à l'issue de cette mission.
4. Ces calques d'épures, vendus par Bourgoïn en 1892 à l'École des beaux-arts, n'ont pas encore été retrouvés.
5. Louis GONSE, « Compte rendu des *Éléments de l'art arabe. Le trait des entrelacs* », dans *La Chronique des arts et de la curiosité*, n° 15, 12 avril 1879, p. 122-123.
6. Jules BOURGOÏN, *Les Arts arabes*, op. cit. p. 23.
7. Jules BOURGOÏN, *Les Éléments de l'art arabe*, op. cit. p. 12.

AUTEUR

ESTELLE THIBAUT

Maître-assistante à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.